



HAL
open science

Co-concevoir les transitions inclusives : outiller le processus de recrutement des parties prenantes à l'échelle des transitions inclusives

Pauline Oger

► **To cite this version:**

Pauline Oger. Co-concevoir les transitions inclusives : outiller le processus de recrutement des parties prenantes à l'échelle des transitions inclusives. Congrès de la SFSIC Rennes 2025 (Transitions), SFSIC, Jun 2025, Rennes, France. <hal-05189908>

HAL Id: hal-05189908

<https://hal.science/hal-05189908v1>

Submitted on 28 Jul 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Co-concevoir les transitions inclusives : outiller le processus de recrutement des parties prenantes à l'échelle des transitions inclusives
Co-designing inclusive transitions: equipping the stakeholder recruitment process at the scale of inclusive transitions

Pauline Oger, ETIS, CY Cergy Paris Université et Association Signes de sens
pauline.oger@neuf.fr

Mots clés : transition inclusive, codesign, cartographie, acteurs, recrutement.

Key words : inclusive transition, codesign, cartography, stakeholder, recruitment.

Résumé La mise en œuvre des transitions vers une société plus inclusive implique des transformations méthodologiques profondes, notamment dans la manière dont les parties prenantes sont recrutées pour co-concevoir ces changements. Cette communication présente une innovation sociale et organisationnelle : un processus de recrutement participatif d'une communauté de 12 acteurs, qui s'appuie sur une cartographie *chronologique et inclusive* des parties prenantes. Cet outil a été développé et analysé dans le cadre d'une recherche-action qui expérimente la création de communautés de codesign de la transition inclusive, ici appliquée à la lutte contre l'illettrisme. L'analyse du processus en tant que médiation outillée révèle qu'il permet à la fois de visualiser de manière inclusive l'ensemble des parties prenantes et d'en affiner la sélection, tout en favorisant l'engagement d'un large spectre d'acteurs à l'échelle du territoire, promouvant ainsi une transition inclusive globale et cohérente.

Abstract Implementing transitions towards a more inclusive society involves profound methodological transformations, particularly in the way stakeholders are recruited to codesign these changes. This communication presents a social and organizational innovation: a participatory recruitment process of a community of 12 actors, which is based on a *chronological and inclusive* stakeholders mapping. This tool was developed and analyzed as part of an action research experimenting with the creation of communities for the codesign of the inclusive transition, in the context of fighting against illiteracy. The analysis of the process as a tool-based mediation reveals that it allows both to inclusively visualize all stakeholders and to refine their selection, while encouraging the engagement of a broad spectrum of actors at the territorial level, thus promoting a global and coherent inclusive transition.

Co-concevoir les transitions inclusives : outiller le processus de recrutement des parties prenantes à l'échelle des transitions inclusives

Pauline Oger

En une vingtaine d'années, les lois sur le handicap ont évolué des obligations d'accessibilité du cadre bâti à la question plus politique de l'inclusion. Elles incitent les services publics à repenser non seulement l'accessibilité des institutions, offres et services, mais aussi l'inclusivité des écosystèmes en termes de culture et processus (Ferdman, 2014). Cette *transition inclusive* (Ameri et al., 2020) nécessite une révision concertée des politiques globales. La conception d'une telle transformation sociale mobilise des pratiques émergentes comme le design des transitions (Irwin, 2015), confronté à de nouveaux défis tels que l'implication d'une diversité d'acteurs représentant le système social concerné (Jones, 2018). Sur le terrain, les professionnels partagent des difficultés organisationnelles liés au recrutement de ces parties prenantes¹, exigeant ainsi un renouveau des outils dédiés existants.

Cette communication présente l'expérimentation d'un processus de recrutement participatif d'une communauté de 12 acteurs pour la co-conception des transitions inclusives d'un territoire², axé sur la lutte contre l'illettrisme. Ce processus intègre un outil innovant : une cartographie *chronologique et inclusive* des acteurs. À travers la description et l'analyse de cette médiation outillée, nous étudierons comment elle améliore le recrutement des parties prenantes à l'échelle de la co-conception des transitions.

Une revue de littérature présentera les limites des pratiques de cartographie d'acteurs pour des processus de recrutement. Nous décrirons ensuite les spécificités de la médiation outillée proposée et montrerons comment elle permet non seulement d'assurer l'inclusivité et la représentativité du recrutement, tout en engageant les acteurs du territoire dans un objectif partagé de transition.

1. Pratiquer la cartographie d'acteurs : enjeux et limites

Le recrutement est un défi clé des processus participatifs ou de codesign (Catoir-Brisson, 2022), notamment à l'échelle du design des transitions, qui nécessite l'engagement d'une grande diversité de parties prenantes (Jones, 2018). La cartographie des acteurs y joue un rôle central en offrant une vue d'ensemble des parties prenantes (personnes, groupes et organisations) d'un système social (Stuyfzand, 2022). Elle permet de définir les aspects d'un phénomène social, d'identifier les acteurs pouvant l'affecter et de prioriser leur implication dans les processus décisionnels (Reed et Curzon, 2015). Différents formats existent, comme la carte des parties prenantes ou de l'écosystème (Giordano et al., 2018 ; Morelli & Tollestrup, 2007) élaborés selon les intérêts, pouvoirs ou encore les rôles des acteurs (Hassenforder et al., 2021). Leur conception comprend généralement deux phases : l'identification des parties prenantes impliquées dans une situation, ensuite transformée en une cartographie visuelle des parties prenantes, analysée en termes de relations entre chacun des acteurs (Stickdorn et Schneider, 2010).

Dans le champs de l'innovation systémique, ces cartographies sont décrites comme pouvant contribuer à une compréhension plus complète d'un système complexe grâce à sa visualisation

¹ Conclusion extraite d'un document interne co-conçus lors d'une observation participante dans le cadre d'une thèse CIFRE au sein de l'association Signes de sens.

² Expérimentation extraite d'une recherche en cours sur la co-conception des transitions inclusives, qui analyse et expérimente des outils et méthodes de design participatif inclusifs.

(Stickdorn et al., 2018 ; Sevaldson, 2008), permettre à la fois de comprendre les problèmes et les défis au sein d'un système (Manzini et al., 2009), d'identifier les leviers possibles pour produire le changement souhaité (Meadows, 2008) et de visualiser quels acteurs influencent la solution systémique (Morelli & Tollestrup, 2007). En sciences de gestion, ces cartographies sont aussi utilisées pour mesurer ou prédire le potentiel d'influence et d'impact des parties prenantes (Bourne et Walker, 2005 ; Walker et al., 2008). Ces cartes suscitent cependant des critiques sur leur inclusivité et représentativité, car elles reposent sur les choix subjectifs du concepteur sur les perspectives à inclure (Stickdorn et al., 2018). Ces limites sont particulièrement préoccupantes à l'échelle systémique.

La cartographie participative offre une réponse en incluant les parties prenantes lors de leur élaboration. Mêlant pratique cartographique et méthodes participatives (Barella, 2020), elle mobilise les communautés locales pour produire des outils plus qualitatifs (Hirt et Roche, 2013). Elle s'appuie sur des pratiques collectives de récolte de données (Barella, 2020) d'un réseau d'acteurs de mondes sociaux différents. À l'échelle de la co-conception, elle peut également être utilisée comme outil de conversation lors d'ateliers pour accompagner les acteurs de différentes organisations à exprimer leurs points de vue, ou acquérir une compréhension mutuelle (Giordano et al., 2018). Elle peut ainsi être considérée comme une médiation ou un objet frontière (Huvila et al., 2017) car elle structure et traduit différents points de vue.

Cependant, son usage, bien qu'exploré en géographie et dans le design des territoires, ou parfois dans le design appliqué aux politiques publiques (Giordano et al., 2018), est peu formalisé dans les processus de recrutement des acteurs pour la co-conception des transitions.

2. Méthodologie et contexte

Cette communication s'appuie sur une recherche-action (Raïche et Déméné, 2023 ; Morissette, 2013) menée avec un acteur clé du design des transitions inclusives : Signes de sens³. Elle étudie un projet de diagnostic participatif des parcours des personnes en situation d'illettrisme sur un territoire souhaitant initier sa transition inclusive. L'association a proposé la création d'une communauté dédiée à cette transition. Le diagnostic a permis de rencontrer les acteurs de l'écosystème pour recruter la communauté, entre janvier et avril 2024. Il a pris la forme d'un processus participatif basé sur une cartographie *chronologique et inclusive* des acteurs.

Cette cartographie adopte la forme d'un parcours usager (Yönder et al., 2023) pour offrir une réflexion chronologique, et intègre des *personae* (Cooper, 1999) extrêmes -représentant des situations marginalisées de personnes en situation d'illettrisme- pour élargir le spectre de réflexion :

- Le parcours usager décrit le parcours des personnes en situation d'illettrisme, à travers les étapes suivantes : la considération (envisager la potentielle situation d'illettrisme), le repérage, la conscientisation (prendre conscience et envisager une action), l'orientation (vers des professionnels et formations) et le maintien dans l'action (de formation), vers l'apprentissage de la lecture, l'écriture et la numération.
- Les *personae* dits "extrêmes" ont été formalisés sur le modèle des *personae* de Djajadiningrat et al. (2000), conçus pour explorer les limites de l'espace de conception à travers l'étude de comportements s'écartant des normes ou attentes sociales (Floyd et al., 2008). Ces *personae* ont été créés suivant à la fois une approche par les variables clés (Nielsen, 2007) susceptibles d'impacter le besoin à satisfaire (Bornet et Brangier,

³ Une association française à but non lucratif qui œuvre pour une société plus accessible et inclusive dans les domaines de la culture, de l'éducation, de la santé et des services sociaux et publics.

2013) -soit l'apprentissage de la lecture et l'écriture- et une démarche de conception universelle (Mace, 1985), c'est-à-dire en étudiant les profils des personnes dont les situations sont les plus "en marges" de la société (figure 1).

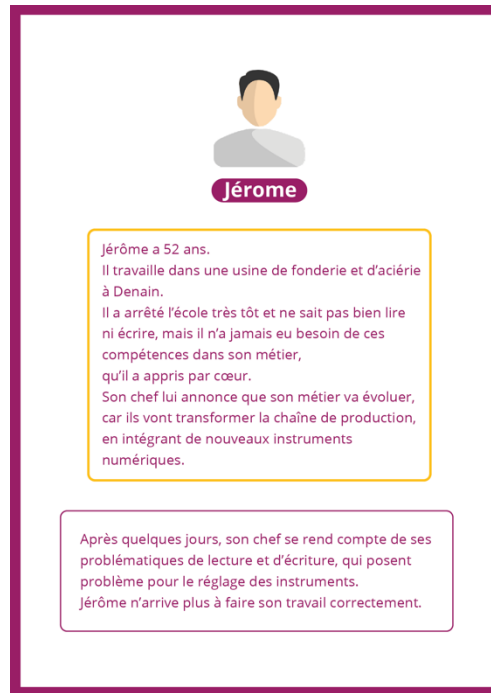


Figure 1 – Un exemple de personae extrême

Cette cartographie a été utilisée pour mener un recrutement participatif en trois étapes :

1. Un atelier pour cartographier les acteurs du territoire ; lors duquel la cartographie *chronologique et inclusive* a servi de support collectif de réflexion, de discussion et de synthèse.
2. Des ateliers pour rencontrer ces acteurs ; lors desquels la cartographie a servi de trame de discussion "prétexte" permettant aux designers d'analyser les savoirs expérimentiels et théoriques des acteurs liés à l'illettrisme et leurs compétences participatives à travers leurs discours et postures.
3. Enfin, un comité de pilotage réunissant chargés de projets et clients pour valider la sélection des 12 acteurs de la communauté ; pendant lequel la cartographie co-conçue a servi de support de justification de ce choix.

Dans une démarche de triangulation des données (Denzin, 1978), trois méthodes de collecte ont été combinées : une observation participante du processus, des observations complémentaires menées par une designer externe, et des questionnaires de satisfaction des participants. Ces données ont été analysées qualitativement selon les approches de la théorie ancrée revisitée par le design social (*grounded theory*, Corbin et Strauss, 1990 ; Findeli, 2003 ; Catoir-Brisson, 2018 ; Catoir-Brisson et Watkin, 2021).

3. Apports et limites de cette médiation outillée

3.1 Visualiser l'ensemble de l'écosystème : l'apport des perspectives marginalisées

Pour garantir une visualisation inclusive de l'écosystème, le processus intègre bien les perspectives des acteurs variés (Barella, 2020) mais propose également de réfléchir à partir de personae (Cooper, 1999) extrêmes représentant des situations marginalisées de personnes en

situation d'illettrisme. Les participants se sont en effet immergés dans les profils des cinq personae : ils ont découvert les différentes problématiques de ces derniers et décrit les acteurs pouvant leur être "ressources" à chaque étape de leur parcours. Le croisement des acteurs ressources de ces cinq parcours a permis la formalisation d'une cartographie globale de tous les acteurs pouvant intervenir dans les parcours d'apprentissage des personnes en situation d'illettrisme.

Les participants ont ainsi été invités à travailler à la manière de la conception universelle (Mace, 1985), qui postule qu'en « regardant aux extrémités du spectre des besoins, on peut répondre aux besoins de tous » (Peyrard et Chamaret, 2020) : en étudiant les besoins de profils aux extrémités du spectre de personnes en situation d'illettrisme, ils ont pu élaborer une vision globale de l'ensemble des acteurs impliqués. Cela leur a permis d'élargir leurs perspectives ou spectre de réflexion : ils ont ainsi partagé que cela les avait aidés à la fois à découvrir et discuter « de situations auxquelles [ils n'ont] jamais été confrontés » ou « d'acteurs [qu'ils] ne connaissaient pas », et ainsi à « mieux comprendre l'étendue des enjeux et de l'écosystème des acteurs de l'illettrisme ».

Ces personae agissent ainsi comme des objets frontières (Huvila et al., 2016), permettant aux acteurs de se projeter dans des situations inhabituelles, de décrire un vaste champ de perspectives, et de faciliter des discussions entre des acteurs aux expériences variées.

3.2 Rendre accessible le processus de cartographie

Pour guider l'exercice de cartographie, un axe chronologique a été introduit grâce au parcours usager, qui présente l'avantage d'être facile d'utilisation (Yönder et al., 2023) car il propose un découpage des expériences en étapes. Ce support a permis aux participants de décrire l'écosystème des acteurs de l'illettrisme à travers les étapes chronologiques du parcours d'apprentissage de la lecture et de l'écriture.

Cela a rendu l'exercice de cartographie plus accessible pour tous. Dans le cas spécifique des personnes en situation d'illettrisme, cette structuration a été utilisée pour guider leurs partages d'expériences : elle a servi de trame d'échange pour leur permettre de raconter leurs parcours de manière chronologique, ce qui a facilité les échanges. Les personnes en situation d'illettrisme ont ainsi partagé qu'il leur avait été « facile de raconter leurs histoires », et qu'elles avaient trouvé l'exercice plus simple que ce qu'elles avaient imaginé : « on a juste raconté nos vies ». Différents auteurs partagent en effet l'importance, pour rendre les ateliers et processus réflexifs accessibles aux personnes en situation de handicap, de prendre en compte les potentielles difficultés de compréhension de production du langage et d'adapter les méthodes pour qu'elles aident à suivre une chaîne de raisonnement (Hendriks et al., 2013), en séquençant les tâches réflexives par exemple (Spencer Gonzalez et al., 2020).

Enfin, à la manière d'un objet frontière, ce découpage a aidé à visualiser les actions et liens entre les parties prenantes : les acteurs variés ont partagé que ce processus chronologique leur avait permis "de visualiser plus facilement les interactions entre les acteurs à chaque étape".

3.3 Affiner le recrutement par la rencontre "sensible" des acteurs

En complément de l'atelier de cartographie des acteurs, deux rencontres physiques ont permis d'affiner le recrutement, en révélant les savoirs expérientiels et théoriques des acteurs, ainsi que leurs compétences participatives. Ces rencontres ont pris la forme d'ateliers médiés autour de l'outil de cartographie, servant cette fois de trame de discussion "prétexte" autour des expériences personnelles et professionnelles des acteurs en lien avec l'illettrisme. Les objectifs de ces ateliers étaient ainsi de (1) générer des échanges formels et informels à ce sujet, pour repérer la culture et les savoirs des acteurs (grâce à des questions ouvertes notamment) (2) proposer des espaces de prise de position ou de décision, pour repérer leurs compétences participatives (au format de votes à main levée, débats mouvants et vote à choix multiple).

L'observation de cet atelier par une designer externe au projet a en effet permis de lister des exemples de savoirs expérientiels et de déceler des compétences participatives chez certains acteurs. Elle a par exemple permis de repérer des savoirs que les acteurs avaient acquis lors d'expériences professionnelles antérieures (« quand je travaillais à La Poste », « je suis une ancienne inspectrice du travail »), ou de déceler des compétences participatives chez certains participants, telles que la capacité à généraliser, à être « force de proposition » ou à être « moteur pour donner des idées et argumenter », à synthétiser, ou encore à piloter les groupes (une participante partage : « J'ai pris le stylo et commencé à dessiner vos idées, mais peut-être que vous vouliez le faire ? »).

Ces modalités de médiation (questions ouvertes, débats mouvants, votes) autour de la cartographie *chronologique et inclusive* des acteurs a donc permis de révéler les savoirs expérientiels et théoriques de chaque acteur et leurs compétences participatives, et ainsi d'affiner la sélection des parties prenantes.

3.4 Engager les acteurs dans une dynamique de transition globale

Ce processus participatif a permis d'engager chaque participant non seulement dans le recrutement des acteurs de la communauté, mais également dans une dynamique de transition globale.

En effet, ils ont tout d'abord participé activement au processus de recrutement lors du premier atelier : après avoir décrit les acteurs intervenant à chaque étape du parcours, les participants ont listé les personnes qu'ils connaissaient sur le territoire qui représentaient ces acteurs (136), qu'ils ont ensuite invité aux ateliers de rencontre. Le fait de participer à la préfiguration du projet les a engagés d'une manière spécifique : ils ont apprécié être « enfin consultés dès le début du projet », se sont sentis « investis » et ont partagé « avoir envie d'aller plus loin » et « de participer à la suite du projet ». Ces ressentis peuvent être expliqués par la typologie d'exercice proposée : le co-recrutement des participants au projet. En effet, Boivin et al. (2017), en s'appuyant sur le modèle de Montréal dans le champ de la santé qui présente différentes strates d'engagement des participants, décrivent l'exercice de recrutement et jumelage comme la plus haute échelle d'engagement au niveau opérationnel.

Ce fort sentiment d'engagement s'est répercuté à l'échelle plus large de la dynamique de transition globale du territoire. Plusieurs acteurs, à la suite de cet atelier, ont en effet continué à orienter l'équipe vers des experts, à partager des ressources avec l'équipe projet (telles qu'un nouvel état des lieux sur l'illettrisme publié par l'ANLC au cours du projet), à initier des collaborations (entre eux ou avec d'autres acteurs du projet), ou encore à communiquer sur les différentes étapes du projet. On pourrait ainsi suggérer, en s'appuyant de nouveau sur le modèle de Montréal, que cet engagement a entraîné la réalisation d'activités correspondant à l'échelle « tactique » (comprenant les actions de communication notamment) et même « stratégique » (initiation de collaboration par exemple) à l'échelle d'une dynamique globale de transition du territoire.

3.5 Prendre en compte les enjeux politiques liés aux transitions : une limite

Le recrutement s'est conclu par une réunion avec le comité de pilotage, au cours de laquelle une liste finale de 12 acteurs a été proposée pour former la communauté de co-design de la transition inclusive sur l'illettrisme. Cette liste a cependant été modifiée suite aux échanges avec les acteurs du comité, notamment pour des raisons politiques, suggérant ainsi que le processus de recrutement n'avait pas permis de prendre en compte tous les enjeux institutionnels. Cette révision peut être expliquée par une dissonance de compréhension du terme *représentativité des acteurs* entre le comité de pilotage (acteurs stratégiques et politiques liés au sujet) et les designers menant le projet :

- Les acteurs politiques tendent à avoir une compréhension de la notion de représentativité impactée par leur engagement politique : ils ont partagé “devoir respecter un devoir de réserve” leur interdisant de “favoriser” des représentants de typologies d’acteurs. Ils semblent ainsi concevoir la notion de représentativité comme l’inclusion de l’ensemble des parties prenantes impactés par le sujet, ce qui en complexifié la sélection.
- En revanche, les designers ont orienté leur sélection vers une représentativité fondée sur les usages et expertises liées à l’illettrisme (“acteurs représentant toutes les actions, expériences et savoirs théoriques et empiriques liés à l’illettrisme”), visant une diversité des savoirs théoriques et empiriques plutôt qu’une exhaustivité institutionnelle.

Cette différence de compréhension du terme *représentativité* révèle un point d’attention pour les processus de recrutement participatifs : ils doivent inclure des acteurs institutionnels, afin de permettre la prise en compte dès cette étape des enjeux politiques des territoires.

4. Conclusion

La conception des transitions inclusives pose de nouveaux défis organisationnels aux acteurs de terrain dès l’étape de recrutement des parties prenantes. Cela incite les designers à produire de nouveaux dispositifs de médiation de ce processus pour en faire une dynamique inter-acteur guidée, permettant à la fois une visualisation élargie des acteurs accessible à tous, la sélection fine de représentants selon leurs savoirs et compétences, leur encapacitation par la compréhension collective d’un système complexe, et enfin leur engagement dans un mouvement collectif de transition globale du territoire. Les Sciences de l’Information et de la Communication et le Design jouent ainsi un rôle crucial en outillant l’organisation de ces dynamiques de transitions.

Bibliographie

- Ameri, I., Boutet, M., Brandibas, G., & Tessier, C. (2020). La transition inclusive : Connaissance, action et éthique: *Cahiers de l’Actif*, N° 534-535(11), 217-249. <https://doi.org/10.3917/caac.534.0217>
- Barella, J. (2020). Ramener la justice sociale au centre de la carte : propositions pour un renouvellement critique de la cartographie participative axée sur l’*empowerment*, *Geogr. Helv.*, 75, 271–284, <https://doi.org/10.5194/gh-75-271-2020>
- Djajadiningrat, J. P., Gaver, W. W., & Frens, J. W., (2000). Interaction relabelling and extreme characters: Methods for exploring aesthetic interactions. DIS ‘00, Brooklyn, New York: ACM Press.
- Boivin A., Flora L., Dumez V., L’Espérance A., Berkesse A., Gauvin F.-P. (2017). « Transformer la santé en partenariat avec les patients et le public : historique, approche et impacts du “modèle de Montréal” » dans « *La participation des patients* » par Christian Hervé et Michèle Stanton-Jean. Collection « Ethique biomédicale et normes juridiques », Paris : Editions Dalloz.
- Bornet, C., & Brangier, É. (2013). La méthode des personas : Principes, intérêts et limites: *Bulletin de psychologie*, Numéro 524(2), 115-134. <https://doi.org/10.3917/bupsy.524.0115>
- Bourne, L., & Walker, D. H. T. (2005). Visualising and mapping stakeholder influence. *Management Decision*, 43(5), 649–660. <https://doi.org/10.1108/00251740510597680>
- Catoir-Brisson, M. (2018). *L’innovation en santé : apports et limites des méthodes créatives dans une recherche-projet sur le sommeil*. Pré-Actes du XXIe Congrès de la SFSIC, Vol 2, juin 2018, p.316- 329

- Catoir-Brisson, M.-J., & Watkin, T. (2021). Rethinking social and sustainable innovations through prospective co-design and project-grounded research. *Discern: International Journal of Design for Social Change, Sustainable Innovation and Entrepreneurship*, 2(2), 123-137.
- Catoir-Brisson, M.-J., Wrembel, E., & Riccio, P.-M. (2022). Pour une approche nouvelle de la conception de dispositifs pour le suivi de maladies chroniques. *Tic & société, Vol. 15, N° 1-2 \textbar 2ème*, 161-192. <https://doi.org/10.4000/ticetsociete.6615>
- Cooper, A. (1999). *The Inmates Are Running the Asylum*. Indianapolis, Indiana: SAMS.
- Corbin, J., & Strauss, A. (1990). Grounded theory research : Procedures, canons, and evaluative criteria. *Qualitative Sociology*, 13(1).
- Denzin, N. (1978). *The research act: A theoretical introduction to sociological methods*. New York: McGraw-Hill.
- Ferdman, B. M. (2013). The Practice of Inclusion in Diverse Organizations. In B. M. Ferdman & B. R. Deane (Éds.), *Diversity at Work : The Practice of Inclusion* (1^{re} éd., p. 3-54). Wiley. <https://doi.org/10.1002/9781118764282.ch1>
- Findeli, A. (2003). Design et complexité: Un projet scientifique et pédagogique à visée transdisciplinaire. *L'Autre Forum*, 7(3) 11–17
- Floyd, I. R., Cameron Jones, M., & Twidale, M. B. (2008). Resolving incommensurable debates: a preliminary identification of persona kinds, attributes and characteristics. *Artifact*, 2(1), 12-26. <https://doi.org/10.1080/17493460802276836>
- Giordano, F. B., Morelli, N., De Götzen, A., & Hunziker, J. (2018). *The stakeholder map: a conversation tool for designing people-led public services*. In A. Meroni, A. M. O. Medina, & B. Villari (Eds.), *ServDes.2018. Conference : Service Design Proof of Concept Linköping University Electronic Press. Linköping Electronic Conference Proceedings No. 150* <http://www.servdes.org/wp/wp-content/uploads/2018/07/48.pdf>
- Hassenforder, E., Ferrand, N. & Girard, S. (2021). L'ingénierie de la participation : préparer et penser une démarche participative. *Sciences Eaux & Territoires*, N° 35(1), 28-35. <https://doi.org/10.3917/set.035.0028>.
- Hendriks, N., Truyen, F., & Duval, E. (2013). Designing with Dementia : Guidelines for Participatory Design together with Persons with Dementia. In P. Kotzé, G. Marsden, G. Lindgaard, J. Wesson, & M. Winckler (Éds.), *Human-Computer Interaction – INTERACT 2013* (Vol. 8117, p. 649-666). Springer Berlin Heidelberg. https://doi.org/10.1007/978-3-642-40483-2_46
- Hirt, I, Roche, S. (2013). Cartographie participative. In I. Casillo, R. Barbier, L. Blondiaux, F. Chateauraynaud, J.-M. Fourniau, R. Lefebvre, C. Neveu, & D. Salles (Éds.), *Dictionnaire critique et interdisciplinaire de la Participation, DicoPart (1ère édition)*. GIS Démocratie et Participation. <https://www.dicopart.fr/cartographie-participative-2013>
- Huvila, I., Anderson, T. D., Jansen, E. H., McKenzie, P., & Worrall, A. (2017). Boundary objects in information science. *Journal of the Association for Information Science and Technology*, 68(8), 1807-1822. <https://doi.org/10.1002/asi.23817>
- Irwin, T. (2015). Transition Design : A Proposal for a New Area of Design Practice, Study, and Research. *Design and Culture*, 7(2), 229-246. <https://doi.org/10.1080/17547075.2015.1051829>
- Jones, P. (2018). Contexts of Co-creation : Designing with System Stakeholders. In P. Jones & K. Kijima (Éds.), *Systemic Design* (Vol. 8, p. 3-52). Springer Japan. https://doi.org/10.1007/978-4-431-55639-8_1
- Mace, R. (1985, November). Universal Design: Barrier Free Environments for Everyone. *Designers West*, 147–152
- Manzini, E., Jégou, F., & Meroni, A. (2009). Design oriented scenarios: Generating new shared vision of sustainable product service systems. In M. Crul, J. C. Dielh, & C. Ryan The

- Stakeholder map: a conversation tool for designing people-led public services Linköping University Electronic Press 16 (Eds.), *Design for sustainability: A global guide* (pp. 15-32). Retrieved October 20, 2024, from http://www.d4s-sbs.org/d4s_modules%20total%20s.pdf
- Meadows, D. H. (2008) *Thinking in Systems: A Primer*. Chelsea Green Publishing.
- Morelli, N., & Tollestrup, C. (2007). *New Representation Techniques for Designing in a Systemic Perspective*. In *Design Inquiries, Nordes 07 Conference*. Retrieved from https://www.researchgate.net/publication/242094870_NEW_REPRESENTATION_TECHNIQUES_FOR_DESIGNING_IN_A_SYSTEMIC_PERSPECTIVE
- Morrisette, J. (2013). Recherche-action et recherche collaborative : quel rapport aux savoirs et à la production de savoirs? *Nouvelles pratiques sociales*, 25(2), 35–49. <https://doi.org/10.7202/1020820ar>
- Nielsen, J. (2003) Usability 101: Introduction to Usability. <http://www.ingenieriasimple.com/usabilidad/IntroToUsability.pdf>
- Peyrard, E., & Chamaret, C. (2020). Concevoir pour tous, mais avec qui ? Trois cas de co-conception avec des personnes en situation de handicap: *Annales des Mines - Gérer et comprendre*, N° 141(3), 57-70. <https://doi.org/10.3917/geco1.141.0057>
- Raïche-Savoie, G., & Déméné, C. (2023). La pluralité de la recherche en design : Tentative de clarification et de modélisation de la recherche-action, de la recherche-crédation et de la recherche-projet: *Sciences du Design*, n° 16(2), 10-29. <https://doi.org/10.3917/sdd.016.0010>
- Reed, M. S., & Curzon, R. (2015). Stakeholder mapping for the governance of biosecurity : A literature review. *Journal of Integrative Environmental Sciences*, 12(1), 15-38. <https://doi.org/10.1080/1943815X.2014.975723>
- Sevaldson, B. (2011)GIGA-Mapping: Visualisation for complexity and systems thinking in design, NORDES 2011, School of Art & Design, Aalto University, Helsinki, Finland
- Spencer González, H., Vega Córdova, V., Exss Cid, K., Jarpa Azagra, M., & Álvarez-Aguado, I. (2020). Including intellectual disability in participatory design processes : Methodological adaptations and supports. *Proceedings of the 16th Participatory Design Conference 2020 - Participation(s) Otherwise - Volume 1*, 55-63. <https://doi.org/10.1145/3385010.3385023>
- Stickdorn, M., Hormess, M., Lawrence, A., & Schneider, J. (2018). *This is service design doing, applying service design and design thinking in the real world ; a practitioners' handbook*. Sebastopol, CA: O'Reilly Media.
- Stuyfzand, L.J., Jönsson, J.B., & de Götzen, A. (2022) How actor-network mapping informs the early stages of system innovation: A case study, in Lockton, D., Lenzi, S., Hekkert, P., Oak, A., Sádaba, J., Lloyd, P. (eds.),DRS2022:Bilbao, 25 June - 3 July, Bilbao, Spain. <https://doi.org/10.21606/drs.2022.295>
- Walker, D. H. T., Bourne, L. M., & Shelley, A. (2008). Influence, stakeholder mapping and visualization. *Construction Management and Economics*, 26(6), 645–658. <https://doi.org/10.1080/01446190701882390>
- Yönder, C., Hamarat, Y., & Elsen, C. (2023) «Les cartographies de parcours et leurs usages : revue systématique de la littérature», *ModACT 2023*[En ligne], ModACT 2023, URL : <https://popups.uliege.be/modact2023/index.php?id=64>.